

mit au doigt l'anneau pastoral, il disait : Recevez cet anneau signe de l'alliance : *Accipe annulum fidei signaculum*, défendez votre troupeau avec une inconfusable fidélité et un courage intrépide : *intemerata fide ornatus illibate custodias*.

« Vous avez promis de bon cœur et vous avez tenu parole, Monseigneur, nous le savons tous et on le sait ailleurs qu'ici.

« Voilà pourquoi, au soir de cette première et très belle année d'épiscopat, le Souverain Pontife a voulu vous donner une preuve de sa particulière bienveillance.

« Pendant une des rudes époques de notre histoire nationale, en 1423, à la fin d'une de ces rares victoires qui consolèrent la France durant la guerre de Cent ans, au soir de la bataille de la Brossinière, le vainqueur, le comte d'Aumale, cousin du roi, termina cette brillante journée en faisant plusieurs nouveaux chevaliers sur le champ de bataille. Or, parmi tous les jeunes combattants, André de Laval s'était surtout fait remarquer. Aussi, le vieux comte d'Aumale lui dit, en l'abordant : « Mon fils, vous avez glorieusement débuté, je vais vous armer chevalier et, puisque vous êtes « si brave, je vous donne l'épée que voici : c'est la propre épée de « messire Bertrand-Duguesclin ; elle a frappé jadis de grands et « nobles coups ! Mon fils, que Dieu vous fasse aussi vaillant que « celui qui la porta. »

« Monseigneur, c'est en plein champ de bataille aussi que vous avez reçu de notre Père et de notre Chef à tous, un gage de très spéciale sympathie. Car elles sont étrangement difficiles les circonstances dans lesquelles vous avez à exercer votre charge, cette charge très glorieuse, mais souvent très angoissante, de veiller au salut des âmes.

« Le Souverain Pontife vous parla, disiez-vous, de votre lourde responsabilité épiscopale, il insista sur la nécessité de maintenir et de fortifier les âmes dans la foi, de les ramener aux pratiques de la vie chrétienne, à la fréquentation des sacrements ; il vous recommanda tout spécialement les missions dans les paroisses. En parlant ainsi, ajoutiez-vous, il consacra des pensées et des projets qui vous sont chers. Nous savons tous avec quelle fermeté vous réalisez votre fière devise de Gardien et de Père : *Custos et Pater*. Nous savons tous comment vous voulez travailler, par les missions en particulier, au salut des âmes qui vous sont confiées, mais nous savons aussi que les difficultés surgissent de toutes parts et voilà pourquoi, nous reportant au moment solennel où le Souverain Pontife vous passait au doigt son anneau, nous ajoutons ce qu'il ne pouvait ajouter lui-même et nous faisons à Dieu cette prière : « Que Dieu vous garde au milieu de nous, Monseigneur, où vous vous montrez vaillant Père et Pontife intrépide, comme celui qui vous donna cet anneau. »

Monseigneur au Tiers-Ordre de Saint-François

Monseigneur l'Evêque, à peine arrivé de Rome, a bien voulu se souvenir de sa promesse du 4 février dernier, et venir présider, le dimanche des Rameaux, 8 avril, notre réunion extraor-